

MAISON DU PARC

/ la SHED architecture

/ 700 mots

> Texte écrit dans le cadre d'un dépôt de candidature aux Prix d'excellence de l'OAQ en 2019.

La Maison du Parc est une réalisation élégante et puissante, à la mise en scène soignée, qui propose une vision singulière de l'hospitalité. Habitée par un couple qui aime recevoir, elle a été conçue pour ses occupants, mais également pensée pour les invités. Ancienne maison bourgeoise qui fait face au parc Lafontaine, la résidence a été entièrement rénovée. Le souci de préserver l'âme d'origine du bâtiment tout en créant une architecture contemporaine a guidé le projet. Un des gestes forts a été de réduire l'implantation qui s'étendait de la rue à la ruelle, permettant ainsi de faire émerger des espaces de vie extérieurs : une cour arrière avec piscine, terrasse et garage.

UN CLASSICISME CONTEMPORAIN

Si l'arrière est contemporain grâce à sa façade entièrement vitrée, l'avant de la résidence conserve quant à lui la configuration des pièces d'origine. À contrepied des espaces de vie à aire ouverte, la Maison du Parc propose une expérience d'usage où les pièces retrouvent leur fonction première.

Le vestibule, avec sa zone d'accueil et son vestiaire, fait office de transition entre l'extérieur et l'intérieur ; ses parois translucides qui ferment le sas attisent la curiosité du visiteur se préparant à entrer. Dès notre arrivée, à l'image des anciennes maisons bourgeoises, un sublime escalier nous accueille. Le salon du rez-de-chaussée, avec ses deux grands canapés qui se font face et son foyer en marbre, invite à la réception, tandis que le bureau bibliothèque à l'étage est un espace plus privé où l'on profite, seul ou à deux, d'un livre ou d'un film. La salle à manger se distingue du salon principal par son caractère convivial et lumineux, grâce à sa pleine ouverture vitrée sur la cour arrière.

Les espaces sont définis par leur typologie, mais aussi par l'utilisation de matériaux où les frontières sont franches et nettes, et par le choix de tonalités qui créent des contrastes saisissants.

UN PROJET GRAPHIQUE

L'atmosphère dans laquelle baigne le projet est le fruit d'un jeu de contrastes des tonalités de noir et de blanc, de la luminosité et des formes. Cette mise en scène graphique n'a rien de figé grâce à la fluidité de la circulation et le travail de la lumière dans les espaces.

Le point d'orgue de cette scénographie est sans conteste l'escalier. Avec sa courbe hypnotisante, il se détache de la composition orthogonale des pièces et d'une partie du mobilier intégré. Le puits de lumière qui le surmonte renforce le caractère théâtral : on monte littéralement vers la lumière, et le sous-sol prend tout son sens. L'absence de contremarche permet une plus grande pénétration de la lumière à tous les étages.

Dans la cuisine, comme dans les salles de bain, le mobilier s'intègre au décor sous forme de blocs monolithiques travaillés telles des sculptures. L'utilisation de parois translucides et de portes coulissantes et battantes apporte de la fluidité et renforce l'impression de mystère.

Dans le cadre résidentiel où il se déploie, l'aspect muséal intrigue. Loin de proposer une œuvre hermétique, cette architecture se veut invitante et chaleureuse par ses attentions et son soin des détails.

L'ART DE RECEVOIR

La dureté du marbre, les tonalités monochromes et le minimalisme ambiant confèrent à la résidence une élégance et un raffinement brut, à la beauté presque intimidante. Le caractère chaleureux se dévoile en partie à travers l'expérience du parcours : c'est en empruntant les couloirs, en vivant les espaces, que l'on se sent considéré, important, unique.

La salle d'eau du sous-sol, destinée aux convives, propose une expérience surprenante s'inspirant des toilettes des grands restaurants. Ouverte sur l'escalier et faisant face au cellier qui laisse deviner derrière une vitre translucide les grands crus de la maison, une vasque cylindrique est posée au plancher devant une large cloison miroir dissimulant les sanitaires.

L'espace de cuisine et de salle à manger est rythmé par trois blocs longilignes. Une grande table en bois fait face à un vaste îlot de marbre blanc et d'aluminium jouxtant un espace de comptoir et de rangement modulable. Ce bloc noir s'ouvre pour donner accès à une cuisine adaptée à la vie quotidienne, et se referme lors de réceptions afin d'offrir aux invités un espace épuré qui marie beauté et fonctionnalité.

L'ensemble du projet fait preuve d'une grande maîtrise dans son exécution, offrant un équilibre parfait entre classicisme et modernité. Son élégance naturelle séduit et invite les résidents et les convives au parcours et à la contemplation.